

Les vacances de Dyscalos*

Premier épisode

Ou les faux semblants d'une « personnalité »

« Si tu ne peux pas t'asseoir, reste debout, dit le sage »
Proverbe chinois de l'époque T'ANG (VIIème-Xème siècles)

Les périodes électorales réveillent les souvenirs ...

Ainsi, ARSA et ses fidèles collaborateurs, dont la Tortue n'est pas la moins zélée, sont-ils depuis la rentrée dans l'effervescence de la construction puis de la validation de listes pour les prochaines élections professionnelles qui auront lieu électroniquement à la fin de l'année. Dans le même temps, ARSA apprend, grâce au réseau polypode et polycéphale de sa chère Taupe, que DYSCALOS, contrairement au SURGE, n'est pas mort et qu'il coule des jours fastueux de potentat sur les rivages de la Grande Bleue.

Le voyez vous, étendu sur un des luxueux et costauds transats qui meublent sa terrasse d'où, grâce à quelques interstices que laissent les constructions qui ont envahi le rivage, il aperçoit la surface miroitante de *mare nostrum* ?

Plus ventripotent encore qu'à l'époque où il régnait sur les locaux de la « Grande Maison », il a dissimulé ses yeux délavés derrière de grosses lunettes noires qui, pense-t-il, lui confèrent la dignité d'un milliardaire à la retraite. En fait, avec ses jambes velues de poils blanchâtres qui sortent d'un bermuda bariolé, il ressemble à une énorme méduse affalée hors de son glauque milieu naturel.

Quand Arsa lui avait annoncé que DYSCALOS prenait sa retraite, il y a de cela un certain temps, Théta Delta qui l'imaginait coincé dans son trou de l'HUN, avait rit et dit qu'il le voyait déjà, alternativement, en train de s'escrimer sur des tas de bois pour en faire des buchettes avec une telle hargne que c'est son billot qu'il finirait par fendre en deux et de se prendre de bec avec son voisin de galerne et celui d'en face, tout cela pour échapper au tête à tête avec bobonne !

DYSCALOS vit en effet en respectant scrupuleusement deux règles :

1. démolir tout ce qui marche
2. empêcher son prochain de vivre en paix.

DYSCALOS qui, en créant la SFU avec la grande MOMO en 1993, empêcha la SNET dont il venait de prendre la direction d'aller rejoindre les FO-ssiles est un homme de la réitération.

Première réitération : en activité et en retraite, il est toujours le chef !

Deuxième réitération : comme il est le chef, il donne des ordres ; tout le monde se met au boulot ; contre ordre : il y a un boulot plus urgent à faire ! Et tout le monde de se lancer à corps perdu dans le nouveau boulot. Stop ! Réunion impérative pour une urgente communication du chef ; tout le monde y court. Le chef a eu une intuition qu'il faut immédiatement creuser ; le chef indique sommairement quels doivent être les axes de ce forage : primo, secundo, ... niemo ... Personne ne sait exactement quel trou il doit faire. On reprend le travail. Mais lequel ? Le trou à creuser ? Le premier boulot ? Le deuxième ? A peine chacun a-t-il établi pour son compte les priorités – 3, 2, 1 ou 1, 2, 3 ou 2, 1, 3 ... - qu'une nouvelle réunion oblige à remettre à plus tard la mise en application de chaque priorité personnelle.

DYSCALOS : « Pendant que vous glandez, l'impression du dernier bulletin de la SNET est en retard. Tous à l'imprimerie ! »

Et là, ordres et contre-ordres pleuvent ! DYSCALOS s'empare d'une machine à brocher : clic, clac, vlan ! Cassée ! ... Bon, le salarié préposé à l'impression réparera et finira

le travail. « Et vous, au boulot ! Mais avant j'ai une communication à vous faire : tous dans la salle de réunion dans dix minutes ».

C'est ainsi, que la fin de la journée approchant, DYSCALOS peut triomphalement annoncer, qu'une fois de plus, grâce au génie de ses méninges de chef, il a résolu le problème qui le tracassait ; mais qu'une fois de plus encore, tout ce tas de glandeurs qui l'entourent et qu'il a pourtant dans sa grande bonté installés sur leurs tabourets de duchesse avec les émoluments afférents, sont des andouilles. D'ailleurs tous des profs, c'est dire ! Il est vrai que le problème posé par et à la sagacité du chef était une évidence, et que le tohu-bohu dans lequel toutes ses andouilles, tous ces glandeurs ont passé la journée, cramponnés qu'ils sont à leurs avantages d'*apparatchiki*, ne permettait à aucun d'entre eux de ricaner en disant : « Mais, DYSCALOS, ton soi-disant problème, c'est sa solution ! »

C'est ainsi que DYSCALOS, bousculant tout son monde et criant comme un maquignon sur le champ de foire (il est arrivé cependant qu'Arsa criât plus fort que l'un et l'autre ...) imposa pendant de nombreuses années sa domination sur la SNET, puis la FEDE.

** Ce nom d'après l'étymologie du grec ancien, signifie « moche », celui qui n'est pas beau, quoi !*